

REGION

06/09/2016

SOCIAL

Pentair : négociations en cours

Depuis décembre 2015, les salariés de l'usine Pentair de Ham vivent dans l'angoisse. Fermera, fermera pas ? Des négociations sont en cours.

CHARLOTTE DUMONT

Ça a pue » lance un salarié à l'entrée de l'usine Pentair. Une réunion entre les dirigeants de Pentair, Altifort et les délégués syndicaux est alors en cours depuis 10 h 30. Il est bientôt midi et toujours aucune information pour les salariés de l'usine.

Depuis décembre 2015, Pentair a décidé de mettre la clé sous la porte de son usine de valves située à Ham. Contre l'idée de trouver un repreneur, Pentair a finalement changé son fusil d'épaule et a entamé des négociations avec la société Altifort.

« Nous avons contacté Pentair dès janvier 2016 », annonce Bart Gruyaert, cofondateur d'Altifort. Depuis, les deux sociétés sont en « échange intensif ». Aucun accord n'a été signé pour autant. Une ombre est d'ailleurs au tableau : Pentair refuse de céder ses gros clients. Une liste les regroupant a été établie : « Si cette liste continue de s'allonger, nous ne pourrons pas reprendre l'usine. Le projet ne sera pas viable. » Des discussions sont en cours pour tenter de la modifier et « vont dans le bon sens » .

Un contrat de sous-traitance de 5 ans a été annoncé durant cette réunion, et d'éventuelles conditions de reprises que contestent les délégués syndicaux. « Altifort nous a fait bonne impression pour l'instant, mais ils ne sont pas capables de répondre à toutes nos interrogations. Il y a aussi trop de restrictions imposées par Pentair. La société nous refuse la fiducie, qui consiste à garantir une prime de

licenciement aux salariés si la reprise par une autre société ne fonctionne pas. Ils ne leurs assurent pas d'avenir » explique Gérard Gressier, délégué Force Ouvrière, avant d'ajouter « *Pentair ferme la porte aux autres repreneurs. Mais si Altifort se désengage, comment fait-on ?* » Malgré toutes ces incertitudes, Altifort se dit prêt à reprendre l'usine dès octobre si les négociations aboutissent.

LE DIRECTEUR MIT AU PLACARD

À 7 heures, lundi 5 septembre, Alain Désert, directeur du site, s'est fait mettre dehors par la sécurité, sur ordre de Pentair. Une scène qui a choqué les salariés. « *C'est quelqu'un qui a fait tenir la boîte depuis le plan social, il était très apprécié* » explique Laurent, commercial. Il a été mis à pieds temporairement suite à des propos qu'il aurait tenus à l'encontre de Pentair. Sa boîte mail professionnelle ne fonctionne plus depuis hier soir. Également à la tête d'un projet de reprise de l'usine avec d'autres salariés, le directeur a donc été écarté par Pentair sans attendre.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)